

Le Devoir, 7 avril 2012

L'INTERDIT
LA TRANSGRESSION
GEORGES BATAILLE

Jacques Patry

PHILOSOPHIE

L'INTERDIT,
LA TRANSGRESSION,
GEORGES BATAILLE ET NOUS

Jacques Patry

PUL

Québec, 2012, 98 pages

L'année 2012 marque le 50^e anniversaire de la mort de l'écrivain et philosophe français Georges Bataille. Dans ce bref essai, le philosophe et avocat Jacques Patry rend hommage au sulfureux penseur en montrant que ses thèses n'ont rien perdu de leur actualité. «*Sans interdit, la société s'effondre, mais sans transgression, l'humain est incapable de dire oui à l'existence*», résume Patry. L'homme, pour s'humaniser, pour se distinguer de l'animal, cherche à contenir le monde des passions, en se définissant par le travail et par la conscience rationnelle et en élaborant des règles qui fixent des interdits. Ce faisant, toutefois, il néglige «*la part maudite*» qui ne cesse de bouillonner dans son être, s'exposant ainsi au malheur d'être coupé de lui-même. L'homme est-il condamné à choisir «*entre la pensée raisonnable et la réaction déraisonnable*»? Bataille, explique Patry, permet de réconcilier les deux en proposant le «*vivre rationnel*», dont l'érotisme est l'expression suprême. «*L'érotisme, écrit Patry, c'est le désir et l'angoisse de la transgression, mais d'une transgression qui sait et reconnaît l'interdit. C'est l'interdit complété par la transgression; la transgression porteuse d'une liberté, d'une émancipation, en repoussant les limites de la raison*», sans les détruire. L'humain intégral serait donc celui qui accepte les interdits et qui maîtrise l'art de les transgresser sans les nier.

- Louis Cornellier